

Le sens de la recherche



2019 marquera les 100 ans de la recherche horlogère communautaire en Suisse. En 1919, suite aux avancées technologiques dues à la Grande Guerre, Adrien Jaquerod, recteur de l'Université de Neuchâtel a lancé un appel à l'industrie horlogère suisse :

« Mais il existe dans ce canton et dans les montagnes avoisinantes une industrie bien locale, l'horlogerie; dont la prospérité est d'une importance vitale pour toute la population. A l'heure où, de tous côtés, les fabriques s'arment scientifiquement, les nôtres doivent participer au mouvement ou bien périr. »

L'industrie horlogère a répondu immédiatement en formant le Laboratoire de Recherches Horlogères (LRH), ainsi que notre société, la SSC, en 1924. Composé uniquement de quelques collaborateurs au sein de l'Université de Neuchâtel, le LRH devient le Laboratoire Suisse de Recherches Horlogères (LSRH) en 1940, avec un bâtiment construit pour le loger rue Abram-Louis-Breguet 2 à Neuchâtel, la rue du Stade ayant été renommée afin de valoriser l'horlogerie.

Le rayonnement mondial des recherches effectuées dans ce lieu ne tarde pas, c'est ici que la montre à quartz est inventée en 1967. Par la suite, le LSRH deviendra le CSEM, la FSRM et l'ASRH, trois axes fondamentaux de la microtechnique suisse.

Le bureau actuel de la SSC est neuchâtelois, et il nous arrive de passer devant ce bâtiment, présentement occupé par divers départements de l'Université de Neuchâtel, et d'admirer le bas-relief que Paulo Röthlisberger (1892-1990) a sculpté pour la LSRH. Le Char du Soleil tourne autour de la terre pour rappeler aux horlogers l'origine de la mesure du temps indiqué sur les montres. Mais notre esprit scientifique a remarqué le sens du char qui va d'ouest en est; contrairement au mouvement apparent du Soleil.

Le bon sens nous indique que le char de Röthlisberger s'apprête à passer derrière la terre et ainsi augurer la nuit. Qu'elle lecture devons-nous en faire, y a-t-il une seule vérité?

Cette interrogation passe à côté de la question: une œuvre d'art n'a pas de but scientifique, elle laisse son appréciation à la sensibilité de celui qui la regarde.

Cette remarque est tout aussi valable pour l'horlogerie où la recherche scientifique est indispensable, mais la sensibilité artistique joue un rôle tout aussi important. C'est pour cette raison que la recherche sera le thème du Congrès International de Chronométrie 2019 et que l'émotion était celui de la Journée d'Étude 2018.

Terminons sur la conclusion de l'appel d'Adrien Jaquerod :

« Tous, nous tenons à ce que la Suisse ne soit pas considérée seulement comme un beau pays muni de confortables hôtels, peuplée de portiers et de larbins. Nous voulons qu'elle soit respectée; elle peut l'être pour ses institutions libérales, c'est vrai, mais elle doit l'être aussi pour son industrie forte et vivante, reposant sur le labeur tenace et intelligent de ses habitants. Il faut absolument pour cela que cette industrie s'appuie de plus en plus sur la science. »